

Policiers tabassés : le patron des écolos «entend que le terme lynchage» ne soit «pas adapté pour une personne blanche»

Interpellé par une réalisatrice et militante «afroféministe», Julien Bayou a présenté ses «excuses» sur Twitter. Cette dernière considère que le terme qu'il a employé ne peut et ne doit renvoyer qu'aux personnes noires dans l'histoire des États-Unis.

Par Pierre Lepelletier

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 48 minutes



Julien Bayou, le chef d'Europe Écologie-Les Verts AFP

Comment qualifier l'agression d'un policier par plusieurs dizaines de manifestants? Si l'agent en question est de couleur «*blanche*», Julien Bayou «*entend*» que «*le terme 'lynchage'*» ne soit pas «*adapté*». Le chef d'Europe Écologie-Les Verts a fait cet aveu après l'avoir pourtant utilisé lui-même dans un premier temps, en condamnant sur

Twitter les *«images horribles de lynchage de policiers à Bastille»*, filmées samedi lors de la manifestation contre la «loi sécurité». Le secrétaire national d'EELV est finalement revenu sur ses propos après avoir été interpellé par Amandine Gay, une réalisatrice et militante *«afroféministe»*.

«La banalisation du terme 'lynchage' et son usage par les personnes blanches pour décrire du harcèlement en ligne ou des agressions IRL (acronyme de «in real life», qui signifie «dans la vie réelle», NDLR) conduit non seulement à effacer l'expérience et les souffrances des personnes Noir.e.s, mais aussi à inverser la réalité», estime-t-elle dans un tweet. Amandine Gay considère que le terme renvoie encore aujourd'hui aux *«assassinats de personnes noires par pendaison par une foule»*, fréquents aux XIXème et XXème siècles aux États-Unis, et qu'il *«concerne toujours spécifiquement les Noir.e.s»*. La militante accuse ainsi Julien Bayou de *«participer à un système de déshumanisation des Noir.e.s»*.

Face à ces accusations, Julien Bayou a jugé utile de présenter ses *«excuses»*. *«Je ne souhaitais surtout pas générer cette réaction, effacer les souffrances des personnes noires et encore moins inverser l'histoire»,* a cru bon de justifier le secrétaire national d'Europe Écologie-Les Verts. Avant de poursuivre : *«J'entends que le terme lynchage n'est pas adapté pour une personne blanche, a fortiori dépositaire de l'autorité publique. Je serais preneur d'un échange pour déterminer comment qualifier le fait qu'une foule s'en prenne à un policier, ce qui s'est malheureusement produit hier»*.

Gouvernement «sourd» : «Les associations de malentendant nous ont déjà interpellés»

Julien Bayou affirme enfin - contrairement à ce que laisse entendre un peu plus loin Amandine Gay - que son tweet initial *«ne remet pas en question (son) indignation sincère face à ce qui est arrivé à Michel Zecler»,* le producteur de musique agressé par des policiers samedi dernier à Paris. Ni son *«engagement pour mettre fin aux violences systémiques contre les personnes racisées»*.

Interrogé par *Le Figaro*, Julien Bayou n'a pas semblé approuver l'idée selon laquelle un terme pouvait évoluer dans le temps, et voir son acception dépasser le seul cadre de sa définition initiale. *«Le terme 'lynchage' a évolué, mais cela n'empêche pas de le restituer dans un contexte historique, surtout lorsqu'on est interpellé par les premiers concernés.*

Les mots ont une importance. Mon rôle de responsable politique est de faire attention à ce qu'on dit», souligne-t-il. Avant de prendre un autre exemple : «Les associations de malentendants nous ont déjà interpellés lorsqu'on disait que 'le gouvernement était sourd'».

» **À VOIR AUSSI** - Loi «sécurité globale»: reportage au cœur de la manifestation à Paris